La Mort du couple présidentiel Ceauşescu dans la presse de Cluj-Napoca[1]

Cristina Maria Dogot
Doctorante en Sciences politique à l'Université de Marne la Vallée

Doctorante en histoire à l'Université « Babeş-Bolyai »

Cluj-Napoca

« Le jour de la mort de l'homme méchant est une fête pour les vivants. Celui qui aime vivre dans le mal trouve qu'un crime est commandé par la Loi ».

(Papirus Insinger, en : Tana Ardeleanu, Răzvan Savaliuc, col. Ion Baiu, Le procès Ceauşescu)

On peut affirmer que les préparatifs d'exécution du couple Ceauşescu en décembre 1989 n'ont eu l'air de surprendre presque personne. Cette exécution a été considérée comme une fin logique d'événements dont on ne pouvait pas encore dire s'ils étaient en plein déroulement, touchaient à leur fin ou venaient juste de s'achever. Pour le comprendre, il faudrait se replacer dans cette époque-là en omettant délibérément ce que l'on sait et ressent aujourd'hui à propos des événements en question. Une telle approche permettrait de dépeindre les tourments et les débats qui ont nourri les événements de décembre 1989, l'incapacité de reconnaître certaines erreurs (pendant quelque temps) et l'attitude des gens au moment où ils en ont pris conscience. Le texte qui suit, toutefois, n'évoquera que partiellement (car une enquête exhaustive dépasserait considérablement les dimensions actuelles de cette étude) l'attitude adoptée par la presse locale de Cluj-Napoca

Aujourd'hui l'attitude émotionnelle des Roumains, extrême au moment de l'enlèvement, du jugement et de l'exécution du couple ex-présidentiel en décembre 1989, est mieux comprise. Le temps ayant tempéré l'intensité et l'effervescence des sentiments synchrones du peuple, les faits, et surtout les sentiments, ont tendance logiquement à se diversifier, sous l'angle de certaines normes laïques (de nature législative) et morales Si, tout au début, on est parti de l'acceptation sans réserve d'un acte libérateur par l'extermination[2] physique de celui qu'on considérait comme **le tyran** par excellence (il y avait alors comme un **air de fête** bien compréhensible si l'on tient compte de ce qu'avait signifié le couple Ceauşescu jusque-là : terreur, pauvreté, abaissement, auxquels on ajoute la fuite témoignant de la couardise du couple, le 22 décembre, ce qui ne peut qu'augmenter la tension collective) depuis, il arrive que le simple rappel de l'événement produise presque automatiquement une réaction affective[3], soit en se plaçant exclusivement dans

BDD-A2235 © 2006 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:51:51 UTC)

la sphère de responsabilité (abstraite et aucunement accusatrice au niveau personnel) de la norme législative, soit en imputant la décision aux nouveaux potentats politiques, attitude naturelle de ceux qui, manquant d'un leader pseudo-protecteur et n'étant pas capables, vu l'échec économique et social, d'assumer des responsabilités, deviennent nostalgiques de « l'époque dorée » où l'existence quotidienne ne supposait nul effort, excepté, éventuellement, celui de duper le système (l'aphorisme *« nous faisons semblant de travailler, ils font semblant de nous payer »* étant déjà un exemple notoire).[4]

La joie et la fête ont donc été suivis de nostalgie, un sentiment qu'il ne nous est permis de confondre ni avec la tristesse, ni avec la contrition propre à la morale religieuse ou à l'éthique laïque (au cas où celle-ci éveillerait un tel sentiment). L'élimination physique du couple Ceauşescu déclenchera par la suite toute une série de réactions au niveau affectif, caractéristiques d'une approche anthropologique de l'événement, mais en opposition à l'approche habituelle où la mort engendre une peine atroce que diverses pratiques tentent d'apaiser (lamentations, plaisanteries à l'égard du défunt, souvenirs) nécessaires pour atténuer le chagrin des personnes atteintes par la perte physique d'un proche. Dans le cas des époux Ceauşescu, leur mort n'engendre, au moment où elle se produit, ni regret, ni tristesse, ni compassion mais la joie d'être libre comme individu et collectivité à la fois et l'exaltation face à la disparition subite et définitive de toutes les contraintes qu'imposait l'individu.

À cette première catégorie d'attitudes vont succéder assez vite (à l'échelle temporelle historique) des attitudes affectives tout à fait différentes, provoquées (cela peut surprendre) justement par cette présence singulière, individuelle, dans un espace de liberté et de responsabilité, doublée d'une baisse toujours plus accélérée des possibilités financières et matérielles, parallèlement à l'essor d'un segment social qui s'est enrichi, souvent visiblement, en contournant la loi. Cette attitude connaît une évolution (au moins) bidirectionnelle :

- il y a d'abord ceux qui ne perçoivent et n'assument pas l'idée de la nécessité du rôle actif de l'individu lui-même au niveau social minimal auquel qui est le sien, et qui considèrent donc que l'État doit apporter la solution à tous leurs problèmes (sans s'interroger sur la nature de l'institution au pouvoir, et avec même un penchant pour la plus haute voire pour une seule personne (Président, Premier Ministre…) ;

- il y a ensuite ceux qui ont la capacité et le potentiel nécessaires pour assumer un rôle social plus actif qui ne leur est pas encore permis par un système toujours ankylosé par les vieilles habitudes inoculées à l'époque totalitaire, et qui vont choisir de se réaliser dans des systèmes dont le niveau démocratique et la transparence décisionnelle ne leur causent pas de problèmes d'affirmation ou, tout au moins, de réussite matérielle.

Il est évident que, de ces deux catégories, les nostalgiques de la période communiste (prise non pas en son tout, mais par fragments, c'est-à-dire en ne considérant que les composantes qui concernent leur vie matérielle, et en faisant l'impasse des libertés qui touchent à certains droits et libertés dont ils nient l'existence) vont être les plus virulents. Après avoir découvert l'emplacement du tombeau des époux Ceauşescu, bien sûr en respectant un minimum de précautions, ils iront même au cimetière déposer des fleurs et des cierges sur la tombe de quelqu'un qui ne leur est pas indifférent.

Une autre approche de ce sujet va viser le niveau de la raison, où l'événement de la mort du couple présidentiel sera envisagé dans la sphère législative, plus concrètement définie. De cette perspective, l'affectif ne servira qu'à être invoqué à l'appui de ce qui est raisonnable, comme un de ses fondements culturels, spirituels et moraux[5]. Suite à cette évolution de l'approche de la liquidation physique du couple Ceauşescu, la nouvelle attitude de l'opinion publique en sa partie représentée par les journalistes et les leaders d'opinion appartenant à l'opposition politique ou civile, sera de considérer comme illégale la méthode de suppression du couple : une décision d'élimination prise

BDD-A2235 © 2006 Gerflint

Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:51:51 UTC)

en cachette par un groupe restreint de personnes désirant accéder au pouvoir [6]; un procès qu'on dit simulé, où tout acte juridique étant d'ordinaire annulé, l'arrêt sera ainsi remis en question et soumis à un nouveau jugement : « le procès du procès »[7]n'ayant pas pour but la réhabilitation de l'ex-couple présidentiel, mais la remise en place des institutions juridiques roumaines par un acte juridique correct et équitable, et donc le rétablissement de la confiance en leur bon fonctionnement, dans des limites juridiques et morales à la fois par rédemption, en quelque sorte, du « péché originel » pesant sur la nouvelle *démocratie*[8] roumaine.

Dans ce contexte de l'évolution de l'attitude générale concernant l'élimination du couple dictatorial, notre étude tâchera de déceler dans les journaux d'information et hebdomadaires culturels de Cluj-Napoca[9] la manière dont on traite ce sujet de l'effondrement de la dictature par l'élimination physique du couple Ceauşescu, la façon dont en évolue la présentation et, à l'occasion, la perception publique de cet événement.

Aussi analysera-t-on deux des revues culturelles, chacune ayant sa tradition, à savoir : *Echinox* [*Equinoxe*], une revue culturelle d'avant-garde qui, quoi qu'elle ait paru bien avant la chute du régime communiste, gardera considérablement ses distances par rapport au fardeau idéologique communiste ; et *Tribuna* [*La Tribune*], revue culturelle qui, elle aussi, paraît antérieurement à l'année 1989, mais ne sortira pas de la sphère d'influence des institutions étatiques, même après cette date (au moins pendant les 6 ou 7 premières années), lesquelles institutions l'appuyaient du point de vue financier.

Pour ce qui est des quotidiens, on analysera notamment *Adevărul de Cluj* [*La Vérité de Cluj*] (titre de l'époque d'indépendance), un journal qui succédera au plus marquant des quotidiens communistes, *Scînteia* [*L'Étincelle*][10]. Cet héritage[11] communiste est très visible surtout dans les premières années post-communistes, où tous les articles étaient lourds d'affirmations nationalistes et soutenaient, parfois ouvertement, le nouveau pouvoir, considéré par l'opposition comme néo-communiste[12]. On analysera également toute une série de publications sporadiques qui se disent indépendantes (certaines le prouvent par le contenu des articles), mais dont la parution cesse relativement peu après leur fondation. La période de notre enquête s'étend de décembre 1989 à décembre 2004 pour les deux revues culturelles susvisées et le quotidien *Adevărul de Cluj,* ainsi que pour certains numéros de journaux à parution éphémère[13].

Quant aux revues culturelles, les deux nous ont réservé des surprises. Tandis que dans le premier numéro de la revue *Echinox*, paru après décembre 1990, les articles n'ont qu'un caractère analytique (très modéré) vis-à-vis de la période communiste et de ce qu'on va appeler « la révolution de décembre 1989 », et tentent d'avancer des solutions pour le milieu culturel et académique de la période démocratique qui vient de s'ouvrir devant eux ou de faire regagner à la revue sa place sur la scène culturelle, les numéros suivants vont contourner les sujets politiques, vu que les auteurs s'efforcent de ne pas se laisser entraîner dans les sphères d'intérêt propres à ce domaine. Le problème de la mort de l'ex-président n'est posé qu'une fois, comme on pourra le remarquer ci-après (voir note 28).

Du côté de la revue *Tribuna*, il est surprenant de constater que dans les premières années post-communistes elle abordera certains sujets de débats marqués d'un nationalisme évident, tirés des relations roumaine-hongroises, sinueuses pendant cette première période de liberté. Une autre surprise c'est la parution du premier numéro en liberté (conformément au calendrier, d'ailleurs) dès le 28 décembre (d'autres publications lanceront des éditions libres dès le lendemain de la fuite de l'ex-président), ce qui peut se justifier tant par un problème financier (cependant fort peu plausible, vu que les fonds étaient déjà alloués pour toute l'année) que par une question d'expectative (dont on ne peut cependant pas quantifier le degré de probabilité). Il s'agit en conséquence d'un des rares numéros qui aborderont le problème du communisme et des époux Ceauşescu. Le communiqué du Frontul Salvării Naţionale (suite : FSN) [Front de la Sauvegarde

BDD-A2235 © 2006 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:51:51 UTC)

Nationale] se poursuit par toute une série d'articles assez amples sur le déroulement des événements de Cluj, d'entretiens ou articles des dissidents locaux (Doina Cornea). De même que pour d'autres publications, les sujets traités semblent aujourd'hui plutôt abstraits, et fortement liés au niveau affectif, fait explicable à l'époque. On traite avant tout le thème de **la liberté** récemment obtenue, de **la vérité** qu'on pouvait enfin dire, de **la moralité** et du **courage**, de **la foi,** de **l'amour** et de **l'espoir**, mais aussi de **la justice** qui, finalement, a triomphé grâce au peuple et à la bénédiction divine[14] dont il a joui à ce moment-là[15]. La conclusion qu'on en tire c'est qu'aucun Tribunal réuni à la hâte, que nul intérêt « humain » quel qu'il fût n'aurait eu le rôle essentiel dans le déroulement des événements, ces premiers n'étant que les instruments aléatoires qui sont intervenus dans l'accomplissement de la volonté divine pour « le peuple roumain »[16]. On ne garde *in memoriam* que ceux qui ont été abattus par les balles de qui que ce fût (sans pour autant affirmer que les époux Ceauşescu auraient dû se trouver sur pied d'égalité avec ceux-là). L'attente a été trop tendue et l'événement est de date trop récente pour qu'il soit abordé dans les limites du raisonnable, de la moralité et de la légalité, sans cependant absoudre le feu couple présidentiel et c'est justement cette jouissance complète de la libération par le meurtre de ce moment-là qui va être à l'origine du rejet ultérieur, par le nouveau pouvoir, de tout essai tendant à résumer les événements en partant d'une autre échelle de valeurs. Le communiqué officiel du FSN se réduit à bref communiqué relatant la mort du couple Ceauşescu, rappelant qu' après avoir présenté les raisons de l'arrestation (tous les chefs d'accusation étant rassemblés sous le nom générique de « crimes graves contre le peuple roumain et la Roumanie »), s'est achevé par l'annonce suivante : *« L'arrêt irrévocable et a été exécuté »*[17].

Postérieurement à ces moments d'interrogation qui vont s'étendre durant les premiers mois de l'année 1990 et seront repris en décembre 1990 en réponse à la nécessité de découvrir la vérité sur les événements de décembre 1989, la revue *Tribuna* ne va lancer, dans aucun de ses prochains numéros[18] (1991-2004), de débat sur la portée des événements de décembre 1990[19], ni au niveau politique ou économique (parce que ce n'était pas la préoccupation ou la spécialisation des personnes responsables de la rédaction) ni de perspective culturelle et spirituelle. La seule mention de Ceauşescu dans les pages de la revue sera celle du n° 54/1-15 décembre 2004 ; il s'agit, plus précisément d'une photo de Ceauşescu au-dessous de laquelle il est écrit : « I'll be back » (si on considère que son spectre ne s'en est jamais allé…)

Du côté du quotidien *Adevărul de Cluj*[20], la situation n'est pas beaucoup plus complexe, mais il existe sûrement plus d'approches des événements de décembre 1989 et même de références à l'ex-couple présidentiel. De même que dans le cas des deux revues culturelles citées, la majorité des articles, et des plus amples, traitant des problèmes rappelés, ont paru immédiatement à la suite de cette séquence d'événements, la quantité et l'amélioration de la qualité étant inversement proportionnelles au nombre d'années écoulées depuis décembre 1989.

D'une perspective très générale, on peut déceler deux principales orientations dans les articles parus dans le quotidien *Adevărul de Cluj,* par rapport aux événements : d'une part, le phénomène qu'on a nommé **révolutionnaire** qualifie les actions déroulées dans la rue (parfois en coulisse) en décembre 1989, et d'autre part l'ex-couple présidentiel.

Sur le phénomène révolutionnaire au plus large sens du terme, on peut distinguer une gamme variée d'approches[21] :

• Les commémorations des héros de la révolution, une approche indispensable qu'on publie chaque année au mois de décembre, parfois accompagnée de reproches à l'égard de l'apathie montrée par les habitants de Cluj-Napoca en ces moments-là et des dissensions survenues chemin faisant entre les différentes associations et organisations de révolutionnaires dont chacune se disait la seule légitime[22].

BDD-A2235 © 2006 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:51:51 UTC)

• Les articles sur la signification (dans une perspective temporelle immédiate ainsi que durable, prospective) politique, économique et sociale de la chute du communisme et de l'obtention d'un grand nombre de libertés inconnues jusque-là[23].

• Les articles au sujet de la méconnaissance (encore) de la vérité sur les événements de décembre 1989 et de la mise hors de cause des personnes qui se sont rendues coupables de l'évolution des événements à Cluj-Napoca[24].

• Des articles qui enquêtent sur les causes et les instruments (institutions ou personnes) qui ont déclenché les événements de 1989[25].

• Des interviews qui essaient de faire le point de la période post-révolutionnaire[26].

• La légitimité du concept de *révolution* employé pour définir les événements de décembre 1989, par rapport aux concepts de *révolte* et *émeute*[27].

Les références aux époux Ceauşescu et surtout à la manière dont ils ont quitté la scène politique, ou à leur vie quotidienne ne se constituent pas en une approche si détaillée. On peut cependant relever quelques articles qui laissent transparaître la manière dont évolue la perception de l'opinion publique en marge de ce sujet et qui tentent d'en esquisser les étapes :

• L'étape où la mort (l'exécution) du couple Ceauşescu est considérée dans l'ordre des choses, légitimée par la chute même du régime communiste[28] écarté de la même façon dont on « extirpe une tumeur, intervention longtemps ajournée…amânată »[29].

C'est une période marquée par la parution d'articles soit à caractère sarcastique et moqueur à l'égard des deux ex-présidentiels, soit à fort caractère éthique *post factum* qui semblent plutôt innocenter que corriger ce qui, de toute façon, était incorrigible (à quoi bon le discours éthique pour un mort ?). On peut expliquer la première catégorie d'articles par la fiction „Reportaj din iad" [Reportage de l'Enfer] qui s'est étendue sur plusieurs numéros du journal, début 1990, et qui imagine les possibles réactions de Nicolae Ceauşescu au moment de franchir ces espaces où on lui fait connaître tous les ennuis qu'il a causés tout au long de sa vie terrestre et dont il devra, par la suite, payer le prix[30].

L'approche éthique, elle (retrouvée dans les pages d'une autre publication), prend la forme d'une histoire où, par nul ancrage dans le temps ainsi que par l'emploi de la formule impersonnelle : « Il était une fois…Il était une fois un tyran (…) », on ne dévoile ni les noms des exécutés ni ceux de leurs bourreaux ou subordonnés, chacun d'eux pouvant, par la suite, assumer ou nier un tel rôle si jamais on le lui aura attribué. Le contenu éthique est concentré par l'intrigue de cette fiction où le tyran fait un rêve prémonitoire (des vers qui l'encerclent) dont il ne saisit pas la signification (les vers vont se transformer en une foule qui va l'écarter du pouvoir) et se rend ainsi coupable de sa fin[31] .

La perception de l'élimination physique du couple Ceauşescu en dehors des préceptes de la morale chrétienne connaîtra, à travers le temps, des périodes de dérision. Cela se fait cependant de façon indirecte, par le biais d'une allusion dans un article d'anthropologie sociale qui retrace un voyage à l'Est de la Roumanie, en Bessarabie, et qui ironise sur les réalités avec finesse. La vérité nous parvient par la bouche d'une vieille femme à qui, semble-t-il, toute réalité politique est étrangère : « J'ai appris, ma petite, que votre **Empereur**, comment s'appelait-il, Niculaie, est mort, on l'a pendu. Mais pourquoi ? C'est un péché ! »[32]

• L'étape où l'élimination physique de l'ex-président est perçue comme telle, dans ses dimensions politique et humaine et ses connotations morales (éthiques et religieuses)

BDD-A2235 © 2006 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:51:51 UTC)

et législatives (on commence à prendre conscience des erreurs de procédure, mais pas nécessairement à les assumer).

Une première approche de ce genre paraît vers la fin de la première moitié des années '90 dans le quotidien *Adevărul de Cluj* : « Le 22 décembre, Nicolae Ceauşescu et son épouse ont quitté le siège du Comité Central du Parti Communiste Roumain, montant dans un hélicoptère… (…)…à ce moment-là on a réalisé que Ceauşescu s'était enfui, donc on était sauvés »[33]. Cette approche, dont manquent les allusions évidentes à l'au-delà et au châtiment divin, nous amène, elle aussi, à la conclusion que l'accusé se charge exclusivement de la responsabilité de sa fin (seulement suggérée). Plus que cela, on peut même affirmer qu'un article paru quelques jours plus tard et intitulé « Décembre – un mois de paix, de réconciliation et de tolérance »[34], suggère plutôt une sorte d'oubli des événements du 25 décembre, jour de l'exécution du couple ex-présidentiel.

• L'étape où l'immoralité éthique et le vice législatif caractérisent l'acte d'élimination des époux Ceauşescu, est reconnue et assumée, tout d'abord en usant de métaphores assez compliquées, et ensuite à un niveau officiel.[35]

Tirant profit de la présence plausible du Père Noël et de la remise de cadeaux, l'auteur de l'article qui nous donne l'exemple pour cette étape, écrivant sous un pseudonyme, est le premier à accuser (accusations vaguement collectives, car le peuple – un acteur collectif – peut également se soustraire) la manière dont le célèbre couple ex-présidentiel a été éliminé de la scène politique roumaine : « … Père Noël n'est pas juge, procureur ou avocat au service de la loi. À ses yeux tous les chrétiens sont égaux et il leur apporte des cadeaux. Les criminels, plus ou moins dangereux, n'existent pas. Il n'existe que des gens déraisonnés au cœur glacé, qui ont ôté à d'autres ce qu'il y a de plus beau au monde : LA VIE. (…) Pour tous ces criminels qui, par le meurtre, se sont moqués de l'exhortation à aimer son prochain, Père Noël a imaginé un cadeau tout particulier : (…) **Cadeau** : À ceux qui ont arraché des vies humaines, on distribue de façon proportionnelle une feuille de papier, un stylo-bille et on les fouette à tour de bras et…c'est tout. Les criminels vont être obligés (là où ils se trouvent, en prison où en liberté) à écrire de leur propre petite main…la demande de remise en place de la peine de mort. (…). Jusqu'au moment de l'exécution, le fouet est à utiliser pour arracher à ceux qui ont supprimé des vies, les hurlements qui font toute la joie du *peuple*.[36]

Le présent article analyse, tout en se limitant à une certaine communauté, les sentiments et attitudes engendrés par la chute du communisme et par l'exécution du couple Ceauşescu. Mais ces attitudes et sentiments peuvent être extrapolés au niveau de la communauté roumaine en son tout, ceux qui ont réussi à garder leur lucidité et leur moralité, fût-elle éthique et religieuse, n'étant que peu nombreux. La nouvelle de l'exécution des époux Ceauşescu s'est propagée plus tard, lorsque les nouveaux dirigeants ont décidé de la faire connaître au peuple. Mais le même jour, le quotidien *Adevărul* (ultérieurement *Adevărul de Cluj*) publiait, sous la signature d'un prêtre, les vers d'une composition considérée comme un cantique de Noël[37] tentant d'induire un certain état d'esprit[38], propre à cette fête, qui avec son air magique doit amener l'auditoire à faire un bilan de ses actes, à être généreux, à faire de bonnes choses.[39] (Uniquement une années après, un sondage d'opinion sur la rue posait la question : « Quelle est pour vous la signification de Noël ? » et une de réponses a été : « -La fête de Noël, ça veut dire la fête de la naissance de Jésus Christ et la mort de Nicolae Ceauşescu »[40])

Toutefois, il faut dire que « généreux » ou « bonnes choses » sont des notions assez vagues (on est gentil, appliqué et prévenant lorsqu'on offre à quelqu'un un remède pour son mal de tête, un remède qui peut-être déclenchera un mal d'estomac). D'évidence « être honnête » soulagerait la conscience de tous… Et c'est probablement ainsi qu'il faut considérer l'initiative du Tribunal Militaire Territorial de Bucarest de reconstituer le dossier relatif à l'exécution du couple Ceauşescu.[41] Les recherches sont en cours…

BDD-A2235 © 2006 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:51:51 UTC)

Références bibliographiques

Tomes thématiques

• Ardeleanu, Tana; Savaliuc, Răzvan; Col. Baiu, Ion, *Le procès Ceauşescu*, Bucarest, Éd. Ziua-Omega Press Investment, 1996.

• Catherine Durandin, *Nicolae Ceauşescu. Vérités et mensonges d'un roi communiste*, Éd. Némo.

Publications

• „Adrian Năstase face bilanțul celor 14 ani de la căderea lui Ceaușescu" [„Adrian Năstase fait l'appréciation des 14 années de la chute de Ceaușescu"], *Adevărul de Cluj*, XV^e année, n°3993, le lundi 29 décembre 2003.

• A.M., „Liderii Asociației pentru Adevărul Revoluției afirmă că peste cel târziu un an dosarele revoluției vor fi finalizate" [„Les leaders de L'association pour la Vérité de la affirment que les dossiers de la révolution seront achevés, dans une année tout au plus"], *Adevărul de Cluj*, VII^e année, n°2159, le lundi 22 décembre 1997.

• A.M., „Revoluția, uitată de clujeni" [„La Révolution, oubliée par les habitants de Cluj"], en: *Adevărul de Cluj*, 12^e année, n°3081, le vendredi 22 décembre 2000.

• „Anunț comemorativ" [„Annonce commémorative"], *Adevărul de Cluj*, VII^e année, n°1547, le mardi 19 décembre 1995.

• Bocu, M., „Decembrie – o lună a păcii, împăcării și toleranței" [„Décembre – un mois de la paix, de la réconciliation et de la tolérance"], *Adevărul de Cluj. Ziar independent [La vérité de Cluj. Journal indépendant]*, VI^e année, n°1294, le mercredi 28 décembre 1994.

• Brătilă, Octavian, „Ceauşima, durerea mea" [„Ceauşima, mon chagrin"], *Adevărul în libertate*, II^e année, n°. 45.

• Brie, Dan, „Patimile politice îi divizează și după 9 ani pe revoluționarii clujeni" [„9 ans après, les passions politiques divisent encore les révolutionnaires de Cluj"], *Adevărul de Cluj*, IX^e année, n°2465, le mardi 22 décembre 1998.

• Buzura, Augustin, „E ora noastră, să nu o pierdem" [„C'est notre temps, ne le manquons pas"], *Tribuna*, nouvelle série, 1^ère année, n°1.

• Călian, Ilie, „După șase ani de la Revoluție, tot se mai dreg biografiile" [„Six ans après la Révolution, on ne lasse pas de fausser les biographies"], *Adevărul de Cluj*, VII^e année, n°1546, le lundi 18 décembre 1995.

• Călian, Ilie, „Vom afla adevărul peste ... 80 de ani" [„On apprendra la vérité dans…80 ans"], *Adevărul de Cluj*, 8^e année, n°1855, samedi-dimanche les 21-22 décembre 1996.

• Călian, Ilie, „Apatia nu ne e de folos" [„L'apathie ne nous sert à rien"], *Adevărul de Cluj*, IX^e année, n°2773, le jeudi 23 décembre 1999.

• Călin, Sorin, „Clujenii își comemorează eroii martiri din Decembrie 1989" [„Les habitants de Cluj commémorent leurs héros martyrs de Décembre 1989"], *Adevărul de Cluj*, XV^e année, n°3988, samedi-dimanche, les 20-21 décembre 2003.

• Chiorean, Caius, „Marșul grăbit al Revoluției Române" [„La marche pressée de la Revolution Roumaine"], *Adevărul de Cluj*, VII^e année, n°1550, le vendredi 22 décembre 1995.

• Chioreanu, Valer, „Încă o enigmă neelucidată" [„Encore une énigme sans solution"], *Adevărul de Cluj*, IX^e année, n°2772, le mercredi 22 décembre 1999.

• „Comemorarea Eroilor Revoluției la Cluj-Napoca" [„La commémoration des Héros de la Révolution à Cluj-Napoca"], *Adevărul de Cluj*, VII^e année, n°2158, samedi-dimanche, les 20-21 décembre 1997.

• „Comunicat" [„Communiqué"], *Tribuna*, nouvelle série, 1^ère année, n°1.

• Constantinescu, Ion, „Reportaj din iad" [„Reportage de l'Enfer"] I, II, III, IV, V, VI, *Adevărul în libertate*, II^e année, n°60-66, mars 1990.

• „Convorbire telefonică Gorbaciov-Iliescu" [„Dialogue téléphonique Gorbatchev-Iliescu"], *Adevărul în libertate*, I^ère année, no. 6, jeudi 28 décembre 1989.

BDD-A2235 © 2006 Gerflint

Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:51:51 UTC)

• Cosma, Ela, „Dinlăuntrul imperiului. Atmosferă de sfârşit de secol” [„De l’intérieur de l’empire. Air de fin de siècle”], *Echinox. Revistă de cultură a studenţilor de la Universitatea „Babeş-Bolyai” [Équinoxe. Revue de culture des étudiants de l’Université „Babeş-Bolyai]”*, XXIII^e année, n°7-8-9, 1991.

• „Dan Iosif îi acuză pe politicieni că nu sunt în stare să-i omagieze pe eroii din decembrie 1989” [„Dan Iosif accuse les hommes politiques de ne pas être capables de rendre hommage aux héros de décembre 1989”], *Adevărul de Cluj*, XII^e année, n° 3385, samedi-dimanche 22-23 décembre 2001.

• D.B., „Procesiune în memoria celor căzuţi în Decembrie 1989” [„Procession à la memoire des victimes de Décembre 1989”], *Adevărul de Cluj*, VIII^e année, n°1851, le mardi 17 décembre 1996.

• Goia, Ion, „Spre ce ne îndreptăm?” [„Dans quelle direction va-t-on?”], *Adevărul de Cluj. Ziar independent*, VI^e année, n°1291, le jeudi 22 décembre 1994.

• Goia, Ion, “Privind spre ziua de mâine” [“Regardant vers l’avenir”], *Adevărul de Cluj*, VII^e année, n°1551, samedi à mardi 23-26 décembre 1995.

• Goia, Ion, „Unde am ajuns după şase ani?” [„Où en sommes nous arrivés six ans après”], *Adevărul de Cluj*, VII^e année, n°1552, le mercredi 27 décembre 1995.

• Guţiu, Grigore, évêque, “Cristos se naşte, măriţi-L!” [“Christ est né, glorifiez-Le!”], *Adevărul în libertate*, II^e année, n°273, le jeudi 20 décembre 1990.

• „Ion Iliescu şi Petre Roman au primit pe ambasadorul Uniunii Sovietice la Bucureşti” [Ion Iliescu et Petre Roman ont rencontré l’ambassadeur de l’Union Soviétique à Bucarest], *Adevărul în libertate*, I^ère année, no. 6, jeudi 28 décembre 1989.

• Ionescu, Dan, „*Să fie Crăciunul numai atît?????*” [„*Le Noël, serai-t-il rien que ça??????*”], Alo!Revistă creştină [Allô!Revue chrétienne], numéro spécial, décembre 1990.

• „Ion Iliescu critică încercările de „deformare a adevărurilor” privind Revoluţia din Decembrie 1989” [„Ion Iliescu critique les tentatives de „distorsion des vérités” concernant la Révolution de Décembre”], *Adevărul de Cluj*, XII^e année, n°3081, le vendredi 22 décembre 2000.

• M.L., „21 decembrie – ziua comemorării eroilor revoluţiei” [„Le 21 décembrie – la jounée de la commémoration des héros de la révolution”], en: *Adevărul de Cluj*, XII^e année, n°3078, le mardi 19 décembrie 2000.

• M.L., „Eroii martiri ai Revoluţiei din Decembrie 1989 au fost comemoraţi în... cadru restrâns” [„Les héros martyrs de la Révolution de Décembre 1989 ont été commémorés dans un cadre… restreint”], en: *Adevărul de Cluj*, XII^e année, n°3385, samedi-dimanche 22-23 décembre 2001.

• Man, Simona, „Basm de epocă” [„Conte d’époque”], *Pro Europa. Periodic editat de Partidul Democrat* [*Pro Europe. Publication périodique éditée par le Parti Démocrate*], 1^ère année, n°3, 1990.

• Marcu, Andreea [„Les associations de révolutionnaires commémorent séparément les événements de décembre 1989”], *Adevărul de Cluj*, IX^e année, n°2769 samedi-dimanche, les 18-19 décembre 1999.

• Andreea Marcu, „Asociaţiile de revoluţionari comemorează separat evenimentele din decembrie 1989” [„Sont-ils morts pour être oubliés dix ans après?”], *Adevărul de Cluj*, IX^e année, n°2772, le mercredi 22 décembre 1999.

• Andreea Marcu, „Au murit ca să fie uitaţi în zece ani?” [„Sont-ils morts pour être oublié dix ans après?”], *Adevărul de Cluj*, IX^e année, n°2772, le mercredi 22 décembre 1999.

• Mareş, Radu, „După o lună” [„Un mois après”], *Tribuna. Săptămânal de cultură* [*La Tribune. Hebdomadaire de culture*], Nouvelle série, II^e année, n°4 (5), 1990.

• Justinian Maramureşanul, Évêque-vicaire, „În Cartea Vieţii” [„Dans le livre de la vie”], *Tribuna*, nouvelle série, 1^ère année, n°1.

• Mazilu, Claudiu, „Mînă în mînă cu puterea, securiştii V.C. Tudor şi Eugen Barbu proiectează un nou Genocid! Cea mai sângeroasă diversiune din istoria României va avea loc?” [„De concert avec le pouvoir, les sécuristes V.C. Tudor et Eugène Barbu projettent un nouvel génocide. La plus sanglante diversion de l’histoire de la Roumanie aura-t-elle lieu?”], *Alianţa Civică: periodic de atitudine cetăţenească* [*L’Alliance Civique: périodique d’attitude des citoyens*], 1^ère année, n°1, décembre 1990.

• Mihai, Şerban, „Leru-i ler”, *Tribuna*, nouvelle série, 1^ère année, n°1, 1990.

BDD-A2235 © 2006 Gerflint

Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:51:51 UTC)

• Morar, Laura, „Peste trei sute de clujeni au comemorat eroii martiri ai Revoluției” [„Plus de trois cents habitants de Cluj ont commémoré les héros martyrs de la Révolution”], *Adevărul de Cluj*, VII[e] année, n°2159, le lundi 22 décembre 1997.

• Moș Radiv, „Criminăluți și criminăloi” [„Petits et grands criminels”], *Adevărul de Cluj*, VII[e] année, n° 1551, samedi à mardi, les 23-26 décembre 1995.

• “Noapte de vis” [“Nuit de rêve”], *Adevărul în libertate* [*La Vérité en liberté*], II[e] année, n°273, le jeudi 20 décembre 1990.

• „Omagiu eroilor martiri” [„Hommage des héros martyrs”], *Adevărul în libertate*, II[e] année, n°273, le jeudi 20 décembre 1990.

• “Pace pentru eroi” [“Paix aux héros”], *Adevărul în libertate*, II[e] année, n°273, le jeudi 20 décembre 1990.

• „Patriarhul Teoctist a oficiat o slujbă de pomenire pentru eroii Revoluției din Decembrie ’89” [„Le Patriarche Teoctist a officié une messe de requiem des héros de la Révolution de Décembre ’89”], *Adevărul de Cluj*, VIII[e] année, n°1851, le mardi 17 décembre 1996.

• Pop Bistrițeanu, Irineu, P.S. Dr., “Un praznic și o chemare” [“Un repas funéraire et un appel”], *Adevărul în libertate*, II[e] année, n° 273, le jeudi 20 décembre 1990.

• Pop, Traian, “Semnificația Revoluției din Decembrie 1989” [“La signification de la Révolution de Décembre 1989”], *Adevărul de Cluj. Ziar independent*, IV[e] année, n°781, le mardi 22 décembre 1993.

• „Președintele Iliescu respinge orice încercare de prezentare a Revoluției ca un complot” [„Le président Iliescu écarte toute tentative de présenter la Révolution comme un complote”], *Adevărul de Cluj*, XII[e] année, n°3385, samedi-dimanche 22-23 décembre 2001.

• „Președintele Iliescu, apărător al unei Revoluții « tragice și eroice »” [„Le président Iliescu, en défenseur d’une Révolution „tragique et héroïque””], *Adevărul de Cluj*, XV[e] année, n°3984, le mardi 16 décembre 2003.

• Rebreanu, Dan, “Muntele” [“La montagne”], *Adevărul în libertate*, II[e] année, n°274, le vendredi 21 décembre 1990.

• Rebreanu, Dan, “Prima zi” [“Le premier jour”], *Adevărul în libertate*, II[e] année, n°273, le jeudi 20 décembre 1990.

• „Reconstituirea dosarului Ceaușescu impusă prin sentință judecătorească” [„La reconstitution du dossier Ceaușescu imposée par arrêt judiciaire”], *Adevărul de Cluj*, XV[e] année, n°3984, le mardi 16 décembre 2003.

• „Revoluționarii clujeni comemorează evenimentele sin Decembrie 1989” [„Les révolutionnaires de Cluj commémorent les événements de Décembre 1989”], *Adevărul de Cluj*, IX[e] année, no. 2448, le vendredi 18 décembre 1998.

• Rus, Alin, „O perspectivă asupra mineriadelor după 14 ani” [„Une perspective des révoltes des mineurs 14 ans après”], *Tribuna*, nouvelle série, III[e] année, n°45.

• Sălăjan, Vasile, „Numai poporul nu greșește” [„Seul le peuple ne fait pas d’erreurs”], *Tribuna*, Nouvelle série, 1[ère] année, n°1, 1990.

• Sângeorzan, Maria, „Despre eroi și revoluții” [„Des héros et révolutions”], *Adevărul de Cluj*, VII[e] , n° 2159, le lundi 22 décembre 1997.

• Sclavici, P., „Basm politic neterminat” [„Conte politique inachevé”], *Pro Europa. Periodic editat de Partidul Democrat*, I, no. 4, 1990.

• Serghie, Dorin, “Viața ca un glonț răcoros” [“La vie comme une balle libératrice”], *Adevărul în libertate*, II[e] année, n°273, le jeudi 20 décembre 1990.

• Serghie, Flavia; Goia, Ion, „Care este imaginea politică a României post-revoluționare?” [„Quelle est l’image politique de la Roumanie post-révolutionnaire?”], *Adevărul de Cluj. Ziar independent* [*La Vérité de Cluj. Journal indépendant*], VII[e] année, n°1303, le mercredi 11 janvier 1995.

• „Sergiu Nicolaescu cere promovarea noii legi a revoluționarilor” [„Sergiu Nicolaescu demande la mise en oeuvre de la nouvelle loi des révolutionnaires”], *Adevărul de Cluj*, XV[e] année, n°3984, le mardi 16 décembre 2003.

BDD-A2235 © 2006 Gerflint

Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:51:51 UTC)

• Szekely Csaba, „La vot în hainele lui Ceauşescu" [„Au vote portant les vêtements de Ceauşescu"], *Adevărul de Cluj*, XII[e] année, n°3071, le lundi 11 décembre 2000.

• Zanc, Grigore, „Căderea n-a fost liberă" [„La chute n'a pas été libre"], *Tribuna*, nouvelle série, 1[ère] année, n°1.

• *Ardealul. Periodic de expresie liberală* [*Ardealul. Périodique d'expression libérale*], octobre 1990.(anticomuniste, pro-opposition, rien sur NC)

• *Eşantion. Publicaţie periodică independentă* [*Échantillon. Publication périodique indépendante*], Cluj, anul I, no. 1-12, 1990 (on y remarque certaines tendances de publication du discours nationaliste au sujet de Tg. Mureş, favorable pour D. Cornea, bizarrement, et rien sur NC).

• *Pro Europa. Periodic editat de Partidul Democrat* [*Pro Europe. Publication périodique éditée par le Parti Démocrate*], 1[ère] année, n°1-5, 1990.

Notes

[1] Même s'il serait nécessaire d'entreprendre une analyse comparative pour chacune des régions de la Roumanie, le choix de la presse diffusée à Cluj-Napoca a une double motivation: d'abord, l'auteur de cet article habitant momentanément cette ville, peut facilement accéder à ces sources, et ensuite, la ville intéresse également pour s'être confrontée à une situation politique bien plus spécifique par rapport aux autres villes du pays. Cette situation si particulière pourrait être résumée de la manière suivante: Cluj-Napoca est une ville de Transylvanie où le pouvoir néo-communiste ne peut pas remporter les élections générales, mais où, à partir de 1992, étant donné les dissensions entre les différentes ethnies, les gagnants des élections locales seront les partis politiques ou groupes de pression nationalistes, qui à certains moments, vont se rapprocher des politiques du pouvoir néo-communiste et se déclareront fréquemment contre l'opposition libérale ou de droite, en général (bien qu'à l'époque on puisse repérer des accents nationalistes dans ce même spectre politique). On peut citer comme illustration de cette attitude le refus du maire de la ville d'accorder, à la moitié des années '90, le titre de citoyen d'honneur au plus connu des dissidents anticommunistes, Mme Doina Cornea.

[2] Libérateur non pas seulement dans le sens de l'obtention de certaines libertés encore inconnues et incertaines, mais la délivrance du poids d'une histoire plus ou moins récente. L'effet de l'élimination physique du couple Ceauşescu est pareil à la réaction du moment où l'on apprend qu'une tumeur extrêmement dangereuse a été enlevée avec succès. En ce moment unique de solidarité inconditionnelle qui paraissait intarissable, les citoyens roumains étaient capables de vivre cette émotion de libération collective d'un mal qui semblait inexpugnable. Ces attitudes impliquent cependant deux aspects: d'une part, elles rendent légitime ce même acte de l'élimination du couple présidentiel par les nouvelles autorités, et de l'autre, elles sont transmises par le discours qui va accompagner cette action d'extermination. À ce sujet, voir Catherine Durandin, *Nicolae Ceauşescu. Adevăruri şi minciuni despre un rege comunist* [*Nicolae Ceauşescu. Vérités et mensonges d'un roi communiste*], Éd. Nemo, 19??, passim.

[3] On ne renvoie qu'aux attitudes des individus qui, vu leur statut social, ne pouvaient pas participer carrément à l'extermination dont il est certain qu'ils ressentiraient toutefois les conséquences négatives ou positives.

[4] Dans certaines acceptions actuelles „**alors" „tout" „allait bien",** où **tout** signifiait en fait les besoins matériels et alimentaires quotidiens, qui ne sont pas à ignorer, d'ailleurs, mais qui sont étroitement liés au succès individuel dans le cadre d'un système politique et économique compétitif et en bon fonctionnement. Si à l'époque communiste l'individu ne pouvait pas assurer un minimum économique et nutritionnel, c'est plutôt la faute du système où les rations alimentaires (ou d'autre nature) se distribuaient selon des règles que personne ne connaissait, mais au moment où l'individu ne se heurtera plus à ce problème posé par le système (qui n'est pas du tout disparu mais s'est beaucoup ramifié, étant par la suite difficilement perceptible et accusable) il sera le seul coupable de son échec, ce qu'il ne peut pas accepter si facilement.

[5] „L'assassinat de chien des dirigeants de la Roumanie, le jour sacré de Noël, où l'on sait bien que le Roumain n'abat même pas le porc de sa basse-cour. Le nouveau pouvoir installé a Bucarest a été blâmé pour cet acte ignoble et accusé d'avoir dérobé au peuple roumain le droit à un véritable procès qu'il attendait depuis si longtemps". Tana Ardeleanu, Răzvan Savaliuc, Col. Ion Baiu, *Procesul Ceauşescu* [*Le procès Ceauşescu*], Bucureşti, Ed. Ziua-Omega Press Investment, 1996, p. 59.

[6] Tana Ardeleanu, Răzvan Savaliuc, Col. Ion Baiu, *Procesul Ceauşescu* [*Le procès Ceauşescu*], Bucureşti, Ed. Ziua-Omega Press Investment, 1996, pp. 22-23.

[7] Sorin Roşca Stănescu, *Avant-propos*, en : Tana Ardeleanu, Răzvan Savaliuc, Col. Ion Baiu, *Procesul Ceauşescu* [*Le procès Ceauşescu*], Bucureşti, Ed. Ziua-Omega Press Investment, 1996, pp. 7-8. Ce procès (dont nul ne peut infirmer ou confirmer la valeur juridique) a été réalisé par le quotidien *ZIUA* [*Le journée*] en 1996 et s'est matérialisé dans le volume précité. On présente les participants au procès consistant en un

BDD-A2235 © 2006 Gerflint

Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:51:51 UTC)

tribunal et une cour de prud'hommes composée de révolutionnaires, ex-dissidents, dont le rôle était de modérer les débats. L'événement est aussi présenté par la presse de Cluj-Napoca, mais sans commentaires, dans les dernières pages et dans un emplacement peu visible. „ « Procesul »" Ceauşescu" [Le « procès » Ceauşescu], en : *Adevărul de Cluj*, VII[ème] année, n°1564, le vendredi 12 janvier 1995, p. 15.

[8] Cf. *Le Figaro*, le 28 décembre 1989, apud. Tana Ardeleanu, Răzvan Savaliuc, Col. Ion Baiu, *Procesul Ceauşescu* [*Le procès Ceauşescu*], Bucureşti, Ed. Ziua-Omega Press Investment, 1996, p. 59.

[9] L'étude des catalogues de la Bibliothèque Centrale Universitaire révèle pour cette période la parution de plus de 60 titres de revues et journaux, quotidiens ou hebdomadaires, dont la plupart sont parus en quelques numéros, ou dans un cas heureux, pendant quelques années, certains étant expressément créés à l'occasion des périodes électorales, juste pour disséminer certaines informations ou soutenir des opinions. Il faut mentionner le fait que l'analyse comprendra seulement les publications en langue roumaine, parce que, faute de connaître le hongrois, il nous a été impossible d'avoir aussi accès aux informations contenues par les publications en cette langue.

[10] Les premiers deux numéros libres de décembre 1989 ont été publiés sous le nom *Scânteia Poporului* [*L'Étincelle du peuple*].

[11] J'ose affirmer cela, même si je ne connais pas dans quelle mesure les journalistes auteurs des articles sont les mêmes que ceux d'avant 1989.

[12] Et cette accusation est difficile à nier si nous considérons que les premières jours après la chute de Ceauşescu les nouveaux dirigeants, Ion Iliescu et Petre Roman rencontrent l'ambassadeur de l'Union Soviétique à Bucarest et Ion Iliescu a une discussion téléphonique avec Michail Gorbatchev. Même si les articles vont préserver un langage diplomatique, il est clair que ces deux contacts, qui ont été les premiers officiels après la chute de Ceauşescu, ont eu des sujets politiques : « …l'accent a été mis sur les changements en train de se produire dans les deux pays. Gorbatchev et Iliescu se sont mis d'accord pour dire que la chose la plus importante de l'instant est la compréhension et l'appui réciproque de deux pays et peuples, l'approfondissement de leur collaboration dans tous les domaines de la vie. » „Ion Iliescu şi Petre Roman au primit pe ambasadorul Uniunii Sovietice la Bucureşti" [Ion Iliescu et Petre Roman ont rencontré l'ambassadeur de l'Union Soviétique à Bucarest]; „Convorbire telefonică Gorbaciov-Iliescu" [Dialogue téléphonique Gorbatchev-Iliescu], en : *Adevărul în libertate*, I[ère] année, no. 6, jeudi 28 décembre 1989, p. 1. Pour la voix de l'opposition l'article de Claudiu Mazilu, „*Mînă în mînă cu puterea, securiştii V.C. Tudor şi Eugen Barbu proiectează un nou Genocid! Cea mai sângeroasă diversiune din istoria României va avea loc?*" [„De concert avec le pouvoir, les sécuristes V.C. Tudor et Eugène Barbu projettent un nouvel génocide. La plus sanglante diversion de l'histoire de la Roumanie aura-t-elle lieu?"], en : *Alianţa Civică: periodic de atitudine cetăţenească*, an. I, no. 1, decembrie 1990, pp. 1-2.

[13] Comme par exemple le journal *Ardealul. Periodic de expresie liberală* [*La Transylvanie. Périodique d'expression libérale*], octobre 1990, un journal anticommuniste, favorable à l'opposition, mais qui n'écrit rien sur Nicolae Ceauşescu. Pour le journal *Eşantion. Publicaţie periodică independentă* [*Échantillon. Publication périodique indépendante*], Cluj, anul I, no. 1-12, 1990 on y remarque certaines tendances de publication du discours nationaliste au sujet de Tg. Mureş (les confrontations roumaine-hongroises de mars 1990), une attitude favorable envers D. Cornea, dissidente anti-communiste de Cluj-Napoca, mais rien sur Nicolae Ceauşescu).

[14] Évêque-vicaire Justinian Maramureşanul, „În Cartea Vieţii"[„Dans le livre de la vie"]; Vasile Sălăjan, „Numai poporul nu greşeşte" [„Seul le peuple ne se trompe pas"]; Augustin Buzura, „E ora noastră, să nu o pierdem" [„C'est notre temps, ne la manquons pas"]; Şerban Mihai, „Leru-i ler"[expression intraduisible]; Doïna Cornea, „Scrisoare deschisă către o prietenă maghiară" [„Lettre ouverte pour une amie hongroise"], *Tribuna*, nouvelle série, 1[ère] année, n°1, pp. 1-3.

[15] *Tribuna. Săptămânal de cultură [La Tribune. Hebdomadaire de culture]*, nouvelle série, 1[ère] année, n°1, le 28 décembre 1989, passim.

[16] „ la chute du dictateur, et de son clan, n'a pas été libre, elle s'est réalisée par la force même du peuple entier, contraint de ces mégalomanes et de leurs larbins à sacrifier des vies, à supprimer des valeurs matérielles et spirituelles. Un prix énorme pour se débarrasser de quelques saute-ruisseau bons à rien, presque illettrés… », Grigore Zanc, „Căderea n-a fost liberă" [„La chute n'a pas été libre"], *Tribuna*, nouvelle série, 1[ère] année, n° 1, p. 6.

[17] „Comunicat" [„Communiqué"], *Tribuna*, nouvelle série, 1[ère] année, n° 1, p. 2

[18] Avec la mention qu'il est possible que, faute d'une collection complète (surtout pour la période 1995-2000), ce genre d'approches aient cependant été retrouvables dans les pages de quelques numéros épars qu'on n'a pas réussi à consulter.

[19] Ni celle des multiples révoltes des mineurs d'après, mais cela va cependant se passer en 2004. Alin Rus, „Comunicat" [„Une perspective des révoltes des mineurs 14 ans après"], *Tribuna*, nouvelle série, III[e] année, n°45, p. 11, 13, la suite dans le numéro 46.

BDD-A2235 © 2006 Gerflint

Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:51:51 UTC)

[20] En fait, la dénomination du quotidien sera initialement *Adevărul în libertate* [*La Vérité en liberté*], pour qu'à partir de 1991 celui-ci s'intitule *Adevărul de Cluj* [*La vérité de Cluj*], un quotidien qui se considérait lui-même indépendant, mais qui réussira très rarement à se distancer des mauvaises pratiques de l'époque: le nationalisme et le néo-communisme. Il y a cependant des preuves évidentes de naïveté (si l'on considérait que l'affirmation a été de bonne foi) comme dans un des premiers numéros du journal on affirme : „ Il ne nous a pris que trois semaines pour devenir LE PREMIER PAYS COMMUNISTE DU MONDE qui a extirpé complètement le communisme", la seule trace en étant considérée à l'époque la célèbre Casa Poporului [Maison du Peuple]. Octavian Brătilă, „Ceauşima, durerea mea" [„Ceauşima, mon chagrin"], en: *Adevărul în libertate*, II[e] année, n˚45, le mercredi 14 février, p. 2. On retrouve aussi cette idée de l'élimination complète du communisme dans la revue culturelle *Tribuna:* „C'était il y a un mois…D'abord ce n'a été que le renversement soudain d'une tyrannie de nature féodalo-asiatique; d'un coup, à l'improviste, presque du jour au lendemain, comme l'extirpation d'une tumeur, longtemps ajournée…". Radu Mareş, „După o lună" [„Un mois après"] (éditorial), *Tribuna. Săptămânal de cultură*, nouvelle série, II[e] année, n˚4 (5), p. 1.

[21] J'ai essayé de les présenter dans l'ordre chronologique dont certains sujets sont repris, mais certaines reviennent pour de plus logues périodes (ce dont témoigne la bibliographie citée par les notes d'en bas de page), comme les commémorations. La présentation de la manière dont évolue l'approche générale des événements de décembre 1989 est importante aussi pour la mise en évidence du cadre général où l'on pourrait placer l'événement de l'exécution des époux Ceauşescu.

[22] „Omagiu eroilor martiri" [„Hommage aux héros martyrs"], en: *Adevărul în libertate*, II[e] année, n˚273, le jeudi 20 décembre 1990, p. 1; Dan Rebreanu, "Muntele" ["La montagne"], en: *Adevărul în libertate*, II[e] année, n˚274, le vendredi 21 décembre 1990, pp. 1-2; Dan Rebreanu, "Prima zi" ["Le premier jour"]; "Noapte de vis" ["Nuit de rêve"]; "Pace pentru eroi" ["Paix aux héros"]; P.S. Dr. Irineu Pop Bistriţeanu, ["Un repas funéraire et un appel"]; évêque Grigore Guţiu, "Cristos se naşte, măriţi-L!" ["Christ est né, glorifiez-Le!]"; Dorin Serghie, "Viaţa ca un glonţ răcoros" ["La vie comme une balle libératrice"], en: *Adevărul în libertate*, II[e] année, n˚273, le jeudi 20 décembre 1990, pp. 1-3; „Anunţ comemorativ" [„Annonce commémoratif"], en : *Adevărul de Cluj. Ziar* independent [*La Vérité de Cluj. Journal indépendant*], III[e] année, n˚527, le 19 décembre 1991, p. 1; *Adevărul de Cluj. Ziar independent*, IV[e] année, n˚777, le mercredi 16 décembre 1993, passim ; *Adevărul de Cluj. Ziar independent*, V[e] année, 1032-1035, les 18-24 décembre, passim; „Anunţ comemorativ" [„Annonce commémorative"], en: *Adevărul de Cluj*, VII[e] année, n˚1547, le mardi 19 décembre 1995, p. 15; Caius Chiorean, „Marşul grăbit al Revoluţiei Române" [„La marche pressée de la Révolution Roumaine"], en: *Adevărul de Cluj*, VII[e] année, n˚1550, le vendredi 22 décembre 1995, p. 1; D.B., „Procesiune în memoria celor căzuţi în Decembrie 1989" [„Procession à la mémoire des victimes du Décembre 1989"]; „Patriarhul Teoctist a oficiat o slujbă de pomenire pentru eroii Revoluţiei din Decembrie '89" [„Le Patriarche Teoctist a officié une messe de requiem pour les héros de la Révolution de Décembre '89"], en: *Adevărul de Cluj*, VIII[e] année, n˚1851, le mardi 17 décembre 1996, p. 1; Dan Brie, „Şapte ani de la Revoluţia din Decembrie" [„Sept ans après la Révolution de Décembre"]; D.B., „Participare sub aşteptări la mitingul de comemorare a zilei de 21 decembrie" [„Participation sous espérance au meeting de commémoration du 21 décembre"], en: *Adevărul de Cluj*, VIII[e] année, n˚1856, le lundi 23 décembre 1996, p. 1, 6; „Comemorarea Eroilor Revoluţiei la Cluj-Napoca" [„La commémoration des Héros de la Révolution à Cluj-Napoca"], en: *Adevărul de Cluj*, Anul VII, n˚2158, samedi-dimanche, les 20-21 décembre 1997, p. 1; Laura Morar, „Peste trei sute de clujeni au comemorat eroii martiri ai Revoluţiei" [„Plus de trois cents habitants de Cluj ont commémoré les héros martyrs de la Révolution"], en: *Adevărul de Cluj*, VII[e] année, n˚2159, le lundi 22 décembre 1997, p. 1, 16; „Revoluţionarii clujeni comemorează evenimentele din Decembrie 1989" [„Les révolutionnaires de Cluj commémorent les événements de Décembre 1989"], en: *Adevărul de Cluj*, IX[e],année, n˚2448, le vendredi 18 décembre 1998, p. 16; Dan Brie, „Patimile politice îi divizează şi după 9 ani pe revoluţionarii clujeni" [„Même 9 ans après, les passions politiques divisent encore les révolutionnaires de Cluj"], en: *Adevărul de Cluj*, IX[e] année, n˚2465, le mardi 22 décembre 1998, p. 4; Andreea Marcu, „Asociaţiile de revoluţionari comemorează separat evenimentele din decembrie 1989", [„Les Associations de révolutionnaires commémorent séparément les événements de décembre 1989"], en: *Adevărul de Cluj*, IX[e] année, n˚2769 samedi-dimanche les 18-19 décembre 1999, p. 6; Andreea Marcu, „Au murit ca să fie uitaţi în zece ani?"„Sont-ils morts pour être oublié dix ans après?", en: *Adevărul de Cluj*, IX[e] année, n˚2772, le mercredi 22 décembre 1999, p. 1, 4 ; Ilie Călian, „Apatia nu ne e de folos" [„L'apathie ne nous sert à rien"], en: *Adevărul de Cluj*, IX[e] année, n˚2773, le jeudi 23 décembre 1999, p. 1, 16; M.L., „21 decembrie – ziua comemorării eroilor revoluţiei" [„21 décembre – le jour de la commémoration des héros de la révolution"], en: *Adevărul de Cluj*, Anul XII[e] année, n˚3078, le mardi 19 décembre 2000, p. 1; A.M., „Revoluţia, uitată de clujeni" [„La révolution, oubliée par les habitants de Cluj"], en: *Adevărul de Cluj*, XII[e] année, n˚3081, le vendredi 22 décembre 2000, p. 1; M.L., „Eroii martiri ai Revoluţiei din Decembrie 1989 au fost comemoraţi în... cadru restrâns" [„Les héros martyrs de la Révolution de Décembre 1989 dans un cadre…restreint"]; „Dan Iosif îi acuză pe politicieni că nu sunt în stare să-i omagieze pe eroii din decembrie 1989" [„Dan Iosif accuse les hommes politiques de ne pas être capables de rendre hommage aux héros de décembre 1989"], en: *Adevărul de Cluj*, XII[e] année, n˚ 3385, samedi-dimanche les 22-23 décembre 2001, p. 1; Sorin Călin, „Clujenii îşi comemorează eroii martiri din Decembrie 1989" [„Les habitants de Cluj

BDD-A2235 © 2006 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:51:51 UTC)

commémorent les héros martyrs de Décembre 1989"], en: *Adevărul de Cluj*, XV[e] année, n˚3988, samedi-dimanche les 20-21 décembre 2003, p. 1; „Comemorarea a 15 ani de la Revoluția Română din Decembrie 1989" [„La commémoration des 15 ans de la Révolution Roumaine de Décembre 1989"], en: *Adevărul de Cluj*, XVI[e] année, n ˚4296, le lundi 20 décembre 2004.

[23] Sans pour autant dire qu'on réussit toujours à mettre en évidence cette ampleur. Traian Pop, "Semnificația Revoluției din Decembrie 1989" ["La signification de la Révolution de Décembre 1989"], en: *Adevărul de Cluj. Ziar independent*, IV[e] année, n˚781, le mardi 22 décembre 1993, p. 4; *Adevărul de Cluj. Ziar independent*, anul V samedi à lundi, les 17-19 décembre 1994, passim; Ion Goia, "Privind spre ziua de mâine" ["Regardant vers l'avenir"], en: *Adevărul de Cluj*, VII[e] année, n˚1551, samedi à mardi, les 23-26 décembre 1995, p. 1, 4; Idem, „Unde am ajuns după șase ani?" [„Où en sommes-nous arrivés six ans après?"], en: *Adevărul de Cluj*, VII[e] année, n˚1552, le mercredi 27 décembre 1995, p. 15; „Adrian Năstase face bilanțul celor 14 ani de la căderea lui Ceaușescu" [„Adrian Năstase fait l'appréciation des 14 années de la chute de Ceaușescu"], en: *Adevărul de Cluj*, XV[e] année, n˚3993, le lundi 29 décembre 2003, p. 1,16

[24] Dorin Serghie, „După trei ani de la Revoluție omerta politică devine lege" [„Trois ans après la Révolution l'offre politique devient loi"], en: *Adevărul de Cluj. Ziar independent*, V[e] année, n˚808, samedi à lundi le 13 janvier 1993, p. 1, 3; „Protest" [„Protestation"], *Adevărul de Cluj. Ziar independent*, IV[e] année, 781, mardi 22 décembre 1993, p. 3; Ilie Călian, „Vom afla adevărul peste ... 80 de ani" [„On apprendra la vérité dans…80 ans"], en: *Adevărul de Cluj*, VIII[e] année, n˚1855, samedi-dimanche les 21-22 décembre 1996, p. 1, 16; A.M., „Liderii Asociației pentru Adevărul Revoluției afirmă că peste cel târziu un an dosarele revoluției vor fi finalizate" [„Les leaders de L'association pour la Vérité de la affirment que les dossiers de la révolution seront achevés, dans une année tout au plus"], en: *Adevărul de Cluj*, VII[e] année, n˚ 2159, le lundi 22 décembre 1997, p. 1; Valer Chioreanu, „Încă o enigmă neelucidată" [„Encore une énigme non élucidée"], en: *Adevărul de Cluj*, IX[e] année, n˚2772, le mercredi 22 décembre 1999, p. 1, 16.

[25] En 1994 on parle pour la première fois (dans le quotidien *Adevărul de Cluj*) d'un possible coup d'État et de l'élimination de N. Ceaușescu à l'aide de l'armée, de la sécurité en partie et de certains membres du parti communiste. L'article ne s'ensuivra pas de commentaires, ni dans le numéro de sa parution ni dans les numéros suivants. „La patru ani după Ceaușescu" [„Quatre ans après la mort de Ceaușescu"], article signé Petio Petkov, paru dans le quotidien bulgare „Otecestven Vestnik" du 18 décembre 1993, en: *Adevărul de Cluj. Ziar independent*, VI[e] année, n˚1042, mercredi 5 janvier 1994, p. 1; Ilie Călian, „După șase ani de la Revoluție, tot se mai dreg biografiile" [„Six ans après la Révolution, on ne lasse pas de fausser les biographies"], en: *Adevărul de Cluj*, VII[e] année, n˚1546, le lundi 18 décembre 1995, p. 1; „Ion Iliescu critică încercările de „deformare a adevărurilor" privind Revoluția din Decembrie 1989" [„Ion Iliescu critique les tentatives de „distorsion des vérités" concernant la Révolution de Décembre 1989"], en: *Adevărul de Cluj*, XII[e] année, n˚3081, le vendredi 22 décembre 2000, p. 16; „Președintele Iliescu respinge orice încercare de prezentare a Revoluției ca un complot" [„Le président Iliescu écarte toute tentative de présenter la Révolution comme un complote"], en: *Adevărul de Cluj*, XII[e] année, n˚3385, samedi-dimanche 22-23 décembre 2001, p. 6; „Președintele Iliescu, apărător al unei Revoluții „tragice și eroice"" [„Le président Iliescu, en défenseur d'une Révolution „tragique et héroïque""], en: *Adevărul de Cluj*, XV[e] année, n˚3984, le mardi 16 décembre 2003, p. 1, 4; „Sergiu Nicolaescu cere promovarea noii legi a revoluționarilor" [„Sergiu Nicolaescu demande la mise en oeuvre de la nouvelle loi des révolutionnaires"], en: *Adevărul de Cluj*, XV[e] année, n˚3984, le mardi 16 décembre 2003.

[26] Flavia Serghie, Ion Goia, „Care este imaginea politică a României post-revoluționare?" [„Quelle est l'image politique de la Roumanie post-révolutionnaire?"], en: *Adevărul de Cluj. Ziar independent*, VII[e] année, N˚1303, le mercredi 11 janvier 1995, p. 7.

[27] Ilie Călian, „După șase ani de la Revoluție, tot se mai dreg biografiile" [„Six ans après la Révolution, on ne laisse pas de fausser les biographies"], en: *Adevărul de Cluj*, Anul VII[e] année, n˚1546, le lundi 18 décembre 1995, p. 1; Maria Sângeorzan, „Despre eroi și revoluții" [„Des héros et révolutions"], en: *Adevărul de Cluj*, VII[e] année, n˚2159, le lundi 22 décembre 1997, p. 1, 16.

[28] La chute même du régime communiste est perçue comme un résultat de l'action bénéfique des forces naturelles, comme une expression de la volonté divine dans toutes ses manifestations. „Noaptea cea mai lungă" [„La plus longue nuit"], en: *Adevărul. Expresie a opiniei publice din județul Cluj*, [*La vérité. L'expression de l'opinion publique du département de Cluj*] 1[ère] année, n˚2, le dimanche 24 décembre 1989, p. 1. On pourrait encore y ajouter d'autres articles du même numéro et des numéros parus immédiatement après.

[29] Radu Mareș, „După o lună" [„Un mois après"] (éditorial), en : *Tribuna. Săptămânal de cultură* [*La Tribune. Hebdomadaire de culture]*, nouvelle série, II[e] année, n˚4 (5), 1990, p. 1.

[30] Constantinescu, „Reportaj din iad" [„Reportage de l'Enfer"] I-VIII, en: *Adevărul în libertate*, II[e] année, numéros 60-68, apparus entre 3-13 mars 1990, p. 1. Il s'agit de numéros distincts, mais le journal n'est pas édité le dimanche. Le sarcasme peut être aussi interprété sans atteindre le sujet de la mort de l'ex-président, mais le jour d'anniversaire de celui-ci: le 26 janvier on publie dans ce journal (sans commentaires) un article péjoratif du journal *Academia Cațavencu* [*L'académie Cațavencu*] qui propose l'instauration d'une „Ziua Dictaturii" [„Journée de la Dictature"] à cette date. De même on se sert aussi de l'ironie poignante: dans

BDD-A2235 © 2006 Gerflint

Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:51:51 UTC)

une maison de retraite où ont été envoyés les vêtements de Ceauşescu, les vieilles gens sont allés voter vêtus de ces habits (en 2000!!!) ayant à choisir entre deux représentants marquants de l'époque communiste: Ion Iliescu et Corneliu Vadim Tudor, le plus fervent leader nationaliste. Szekely Csaba, „La vot în hainele lui Ceauşescu" [„Au vote, portant les vêtements de Ceauşescu"], en: *Adevărul de Cluj*, XII[e] année, n°3071, le lundi 11 décembre 2000, p. 16.

[31] P. Sclavici, „Basm politic neterminat" [„Conte politique inachevé"], *Pro Europa. Periodic editat de Partidul Democrat* [*Pro Europe. Périodique édité par le Parti Démocrate*], 1[ère] année, n°4, 1990, p. 3.

[32] Ela Cosma, „Dinlăuntrul imperiului. Atmosferă de sfârşit de secol" [„En dedans de l'empire. Air de fin de siècle"], *Echinox. Revistă de cultură a studenţilor de la Univesritatea „Babeş-Bolyai" [Équinoxe. Revue de culture des étudiants de l'Université „Babeş-Bolyai]*, XXIII[e] année, n°7-8-9, 1991, p. 3.

[33] Ion Goia, „Spre ce ne îndreptăm?" [„Dans quelle direction va-t-on?"], en: *Adevărul de Cluj. Ziar independent*, VI[e] année, n°1291, le jeudi 22 décembre 1994, p. 1, 4.

[34] M. Bocu, „Decembrie – o lună a păcii, împăcării şi toleranţei" [„Décembre – un mois de la paix, de la réconciliation et de la tolérance"], în: *Adevărul de Cluj. Ziar independent*, VI[e] année, n°1294, le mercredi 28 décembre 1994, p. 9

[35] La première constatation de ce fait au niveau de la ville de Cluj-Napoca coïncide avec le démarrage officiel de l'action de reconstitution du dossier Ceauşescu. „Reconstituirea dosarului Ceauşescu impusă prin sentinţă judecătorească" [„La reconstitution du dossier Ceauşescu imposée par arrêt judiciaire"], en: *Adevărul de Cluj*, XV[e] année, n°3984, le mardi 16 décembre 2003, p. 12.

[36] Moş Radiv, „Criminăluţi şi criminăloi" [„Petits et grands criminels"], en: *Adevărul de Cluj*, VII[e] année, n°1551, samedi à mardi, les 23-26 décembre 1995, p. 15. En italique, soulignement de l'auteur de la présente recherche, en gros, de l'auteur de l'article.

[37] L'emploi du terme „Roumain" nous fait mettre en doute le caractère ancien d'un cantique de Noël authentique.

[38] Vu que durant toute la période communiste ces compositions ont été interdites, tout comme la célébration de la fête de Noël.

[39] *„Adevărul. Expresie a opiniei publice din judeţul Cluj* [*La vérité. Expression de l'opinion publique du département de Cluj*], 1[ère] année, n°2, le dimanche 24 décembre 1989, p. ?

[40] Dan Ionescu, „*Să fie Crăciunul numai atît?????*" [„*Le Noël, serait-t-il rien que ça?????*"], Alo!Revistă creştină [Allô!Revue chrétienne], numéro spécial, décembre 1990, p. 3.

[41] „Reconstituirea dosarului Ceauşescu impusă prin sentinţă judecătorească", [„La Reconstitution du dossier Ceauşescu imposée par arrêt judiciaire"], *Adevărul de Cluj*, XV[e] année, n°3984, le mardi 16 décembre 2003, p. 12.

BDD-A2235 © 2006 Gerflint

Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:51:51 UTC)